

sa mort, apparut *crucifié* (crucifixus); il portait *cinq plaies* (cinq que plagas) qui sont *vraiment* les stigmates de Jésus-Christ. La plaie du côté semblait faite par une lance.

“ Avant de parler de celles des pieds et des mains, arrêtons-nous un peu. Il est clair que, pour Elie, il y a, entre saint François et le Christ, une ressemblance *complète*. L'un et l'autre sont *crucifiés*, l'un et l'autre portent *cinq plaies*; les plaies ou Stigmates du Saint sont *vraiment* les Stigmates du divin modèle; ; jamais la merveille accomplie dans le Séraphin d'Assise ne s'était vue si ce n'est dans le Fils de Dieu. N'est-il pas évident, après cela, que les plaies des pieds et des mains de saint François sont les *mêmes* que celles de Jésus-Christ, c'est-à-dire des plaies *profondes* et non, comme le veut M. le professeur, des *plaies superficielles* ? ” Elie, en effet, ne fait nulle différence entre la plaie du côté et les autres. Or, d'après lui, et notre contradicteur le reconnaît, celle du côté, provenant comme d'une lance, est *profonde*, non “ *superficielle* ” ; donc, les autres sont aussi *profondes* et non “ *superficielles*. ”

“ D'ailleurs, M. le professeur l'avoue implicitement quand il pense que, suivant Elie, “ les pieds et les mains sont percés, *comme si des clous y avaient pénétré* et en avaient été retirés. ” Si les clous ont pénétré dans les pieds et les mains du Saint, il est clair qu'ils n'ont pas produit sur eux une simple “ *plaie superficielle* ”. En outre, si, de l'aveu de M. le professeur, les clous ont pénétré dans les membres de saint François, “ comme le disait frère Elie, ” celui-ci admet donc, à ne pas en douter, *cinq plaies profondes* sur le corps de son Séraphique Père. Pourquoi, alors, M. le professeur veut-il qu'il ait parlé d'une seule plaie profonde (celle du côté) et de quatre “ *superficielles* ” ? Car M. le professeur a écrit ceci : “ Si on adopte la donnée de frère Elie, comme nous croyons qu'on doit le faire, alors on ne voit pas que la forme des Stigmates, chez saint François, implique autre chose qu'une tuméfaction ou une *plaie superficielle* de la main et du pied. ”

“ Mais, c'est assez sur ce point ; désormais il est indubitable que frère Elie n'est pas en *contradiction*, qu'il est même d'accord avec les hagiographes de saint François sur le fait des *plaies*. Est-il en contradiction avec eux au sujet des *clous* ? Non, car il ne les nie pas. C'est en vain qu'on cherche dans son récit cette